



DOZULE PAIX ET JOIE

15 août 2005
Assomption de la Sainte
Vierge Marie

« VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR »

« Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'alors seulement il mange de ce Pain et boive à cette Coupe » (1 Corinth. 11, 28)

ÉDITORIAL : En cette année dédiée à l'Eucharistie...

Avant d'évoquer l'immense grâce eucharistique reçue par Madeleine à Pâques 1970, nous aimons relire le premier récit historique de l'Institution de l'Eucharistie, à savoir le texte que saint Paul envoyait à ses Corinthiens, et qui date d'avant même la composition des quatre évangiles :

<< Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ». De même, après le repas, il prit la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang : toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi ». >> (1 Corinthiens, 11, 23-25).

Madeleine, elle, écrit dans ses Cahiers :

<< ...Et ce dimanche suivant arriva, donc comme je vous le disais tout à l'heure : le 2^{ème} dimanche après Pâques le 12 avril 1970. De nouveau je retournais à la messe avec mes enfants.

J'avais hâte que le moment de la communion arrive ; et pourtant, je ne sais pourquoi, je l'appréhendais un peu : allait-il se produire en moi la même chose qu'à la précédente communion, 8 jours avant ?

Et c'est à partir de ce moment-là que toute une vie nouvelle commença pour moi.

Je venais donc de communier. Et aussitôt, comme le dimanche précédent, une joie intérieure me posséda ; mais cette fois-ci, je sentais une présence, une présence qui n'était pas de ce monde, une présence spirituelle. Il n'y avait aucun doute, je venais de découvrir la présence de Jésus, la présence de l'Esprit Saint.

Mon esprit et celui de Jésus se rencontrèrent. L'Esprit Saint était avec moi, en moi. Une force surnaturelle me possédait (...)

Ce qui c'était passé la première fois, c'est-à-dire le dimanche précédent, je ne l'avais pas com-

pris, c'était sans doute un signe de Jésus. Mais il n'avait pas été présent, je n'avais pas senti sa présence ; je pense que c'était seulement un avertissement.

Et d'un seul coup, à cette communion, je venais de découvrir la présence de Jésus ; je venais de découvrir que Jésus était là, bien vivant, dans l'hostie consacrée. (...)

Il me semblait que c'était la première fois de ma vie que je recevais la sainte communion. Il me semblait que mon cœur, mon esprit, étaient devenus d'un seul coup comme ceux d'une petite fille. Il me semblait que mon esprit était devenu celui de la petite fille que j'étais, le jour de ma première communion. >>

Le vendredi 7 septembre 1973 Jésus demande à Madeleine de répéter à haute voix la prière qu'il lui dicte, prière qui contient ces mots : « Pitié mon Dieu pour ceux qui te fuient, donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie. »

Le vendredi 6 octobre 1978 à 9 h 15 exactement (le quart sonne à l'église) à la chapelle des sœurs, Jésus apparaît à Madeleine pour la dernière fois et il lui précise : « Aujourd'hui encore vous me voyez mais vous ne me verrez plus et cependant je continuerai à vous visiter par Mon Corps et par Mon Sang. »

Et il en est ainsi depuis 35 années.

O. de Lannoy

SOMMAIRE

Editorial : En cette année eucharistique..... p. 1
Présentation du petit catéchisme..... p. 2

Feuille central 2 pages, I et II : Le 'petit Catéchisme' de Benoît XVI

De la multiplication à l'unité (abbé L'Horset). p 3
Réalité historique des apparitions (B. Ribay)...p.4

| | | |
|---|--|---|
| Abonnement | Bulletin Paix et Joie | Trimestriel : Paix et Joie (Association loi 1901) |
| | 5 EUROS pour 1 an, soit 4 numéros en 2005, 2006 etc. | 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux |
| Nom..... | | Directeur de publication : |
| Adresse..... | | Odette de Lannoy |
| Ville..... | Code postal..... | Imprimé par nos soins |
| Chèque à l'ordre de : Paix et Joie 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux | | http://www.paixetjoie.org |

LE PETIT CATECHISME DE BENOIT XVI

Avec tous les catholiques fidèles et les hommes de bonne volonté, nous nous réjouissons beaucoup de l'élection de Benoît XVI. Ce Pape est un bon Pasteur, doux et humble de cœur; il est un véritable *théologien*, qui *parle de Dieu*, qui ne cesse d'annoncer à tous que "JESUS EST LE SEIGNEUR" (Ph 2, 10), et de proclamer la grandeur et la beauté de son Mystère adorable, contemplé avec et par Marie. Ce Pape est un éminent catéchiste, un éveilleur de la vraie Foi, *la Foi en Jésus*, et il vient de donner à l'Eglise et au monde un outil essentiel: l'**Abrégé du Catéchisme de l'Eglise Catholique**, que nous avons le devoir de connaître et de faire connaître, selon la volonté expresse du Saint Père. Pour lui rendre notre hommage filial, et pour le bien spirituel de nos lecteurs, nous publions ci-après en double page (qui peut être reproduite et diffusée) des extraits de ses récentes interventions sur ce précieux *Abrégé* de la Foi catholique.

Nous le faisons en communion avec Madeleine, qui a eu le souci constant de bien catéchiser ses enfants: "nous sommes arrivés à Dozulé pour les enfants surtout, pour l'école, le catéchisme, et puis aussi la messe, qu'il n'y avait plus à Putot" (Cahiers, 2v); "Mon troisième enfant fera sa Communion l'année prochaine. Que cette dernière année de catéchisme soit pour lui une sainte année, pleine de foi, pleine de souvenirs, pour les années qui suivront. Qu'il se souvienne des connaissances de l'Évangile. Après lui j'ai encore deux jeunes enfants... Je vous assure qu'ils seront élevés le plus pieusement possible, avec toute la foi de mon âme, de mon esprit, tout ce que je pourrai leur donner pour leur faire connaître Jésus. Mais cependant, peut-être qu'après leur Communion solennelle, seront-ils comme la plupart de ces enfants qui ont fait leur Communion hier, partis chacun de leur côté, dans ce monde plein de méchancetés, d'ingratitude, oubliant Dieu, oubliant le plus beau jour de

pureté, ce plus beau jour, béni entre tous..." (Cahiers, 47v-48 r).

De plus, Madeleine a longtemps été catéchiste à Dozulé, enseignant les enfants autant avec le cœur qu'avec la bouche: "Lorsque je parle aux enfants du catéchisme, je parle avec cœur, de tout mon cœur... Désormais je n'ouvrirai la bouche que pour parler de Jésus. Les conversations de toutes sortes ne m'intéressent plus ; elles n'ont pour moi aucun intérêt... [Mais] la conversation que j'ai parfois avec M. le Curé, et à la Messe la parole de l'Évangile, là, croyez moi, je l'écoute; et je l'écoute avec un très grand intérêt. C'est la parole de Dieu, la parole de l'Évangile. Il n'y a que ces paroles qui concernent Dieu, Jésus, l'Esprit Saint, qu'il faut écouter avec beaucoup d'attention, de respect, afin d'essayer de bien en comprendre le sens, pour devenir véritablement enfant de Dieu" (Cahiers, 94v-95r); "Croyez moi que c'est avec cœur et foi que je parlerai de Jésus et de sa Croix" (88r).

Nous le faisons en écho au message de Dozulé, dans lequel Jésus nous dit: "*Je suis triste à cause du manque de Foi dans le monde*" (7 septembre 1973); "*Baisez la terre trois fois par pénitence, pour le manque de Foi dans le monde*" (1^o mars 1974); "*Hommes de peu de Foi, souvenez-vous de ma Parole*" (5 avril 1974); "*À cause de leur manque de Foi, le monde entier connaîtra de grandes catastrophes*" (Noël 1975). Madeleine écrit: "j'ai vu deux larmes couler de ses yeux (j'ai pleuré à ce moment-là); Jésus était si triste! Il m'a dit: ... *Satan empêche la purification du plus grand nombre... Je laisserai agir à cause du manque de Foi*" (3 mai 1974); "*votre Foi doit rester inébranlable*" (2 janvier 1976). La connaissance approfondie du petit *Catéchisme* de Benoît XVI nous aidera, avec le secours de la divine Grâce et de la sainte Vierge, à demeurer inébranlables dans la Foi et par la Foi, et à consoler Jésus.

De la multiplication à l'unité dans la vocation d'Abraham et l'Apocalypse de St Jean.

Ancêtre du peuple élu, Abraham tient une place privilégiée et décisive dans l'histoire du salut.

Abraham vit à Ur en Chaldée vers 1800 avant Jésus-Christ. Apparemment rien ne laisse prévoir la vocation merveilleuse qui sera celle d'Abraham. Abram (c'est son nom) appartient à un peuple qui a oublié Dieu et qui se livre au culte des idoles.

Et pourtant, par une initiative de l'infinie miséricorde de Dieu, c'est cet homme que Dieu appelle un jour pour faire de lui son ami et le combler de ses bénédictions : « Abram, quitte ton pays, et ta famille, et viens habiter le pays que je vais te montrer pour te le donner en héritage. Je ferai de toi une grande nation, c'est pourquoi ton nom ne sera plus Abram, mais Abraham, c'est-à-dire 'Père d'une multitude' ».

Abraham croit en ce Dieu qui l'appelle ; il lui répond par une foi et une docilité à toute épreuve.

L'épître aux Hébreux célèbre avec ferveur la foi d'Abraham. Par la foi, Abraham obéit à Dieu et vient habiter un pays qu'il ne connaissait pas (Heb. Chapitres 8 à 19).

Pour récompenser sa foi, Dieu lui renouvelle ses promesses d'une façon plus solennelle encore : « Abraham, regarde le ciel, compte les étoiles, si tu peux les compter ; ta descendance sera aussi nombreuse que les étoiles du ciel et les grains de sable au bord de la mer, et toutes les nations seront bénies en ta descendance ».

Cette descendance, ce sera d'abord la lignée humaine de ses descendants qui formeront les douze tribus d'Israël, mais ce sera aussi et surtout la lignée spirituelle de tous ceux qui, au cours de l'histoire, se réclameront de la foi d'Abraham, père des croyants.

Ce sera enfin et plus encore Jésus, l'Homme Dieu qui, en tant que Dieu est né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, et qui, en tant qu'homme, à la plénitude des temps, naîtra de la Vierge Marie, descendante d'Abraham : « Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit Saint il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. »

Marie, lors de sa visite à sa cousine Élisabeth, célébrera dans son Magnificat ce mystère incroyable du Verbe incarné qui a daigné prendre chair dans son sein virginal : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur. IL s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse... IL relève Israël, son serviteur, il se souvient de sa miséricorde, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. »

Jésus, l'Homme Dieu, seul médiateur entre Dieu et les hommes ; Jésus, le prêtre par excellence, qui

s'offrira lui-même sur l'autel de la Croix, pour expier le péché des hommes ses frères et les réconcilier avec son Père, rétablissant ainsi les pécheurs pardonnés dans leur dignité originelle d'enfants adoptifs de Dieu, promis à la destinée éternelle ; Jésus remonté au Ciel le jour de l'Ascension, qui continue d'intercéder pour les pécheurs ; Jésus qui reviendra à la fin des temps pour rassembler les élus des quatre vents et les introduire avec Lui dans la Jérusalem céleste.

C'est cette Jérusalem céleste que nous décrit l'apôtre saint Jean dans son Apocalypse. Nous sommes au début de l'ère chrétienne. Les chrétiens sont persécutés, en particulier sous le règne des empereurs Néron et Domitien. Jean est exilé dans l'île grecque de Patmos, et voici qu'il bénéficie d'une vision : à ses yeux le ciel s'entrouvre, et l'apôtre contemple les élus ; il calcule, il part d'une multiplication. 12000 élus de chacune des tribus d'Israël, soit : $12000 \times 12 = 144000$.

Mais cette multiplication fait place à une vision plus merveilleuse encore : « Après quoi, dit-il, voici qu'apparaît à mes yeux une foule immense, impossible à dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue, debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main. Ils crient d'une voix forte et puissante : Salut à notre Dieu qui siège sur le trône, ainsi qu'à l'Agneau. Et tous, se prosternaient devant le trône, la face contre terre pour adorer Dieu. Ils disaient : Amen, Louange, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen. »

« Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle. Et je vis la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle qui descend du ciel de chez Dieu. Elle s'est faite belle comme une jeune mariée parée pour son époux.

Voici la demeure de Dieu parmi les hommes. Il aura sa demeure avec eux, ils seront son temple, et Dieu sera leur Dieu. »

Oui, mon retour est proche. Oui, viens, Seigneur Jésus. Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous tous. Amen.

Oui, Dieu a tenu ses promesses à Abraham : « Toutes les nations seront bénies en ta descendance. Tous unis à Dieu par le Christ dans l'Esprit Saint, tous partageant, par adoption, les ineffables relations de connaissance et d'amour qui unissent les trois personnes divines en un seul et même Dieu.

Tous en Dieu. Dieu, tout en tous, dans une même communion divine et fraternelle.

Le dessein éternel de Dieu définitivement réalisé.

Bonne vacances. (à suivre)

abbé Victor L'Horsset

La réalité historique des 'apparitions privées' reconnues par l'Église

On lit, dans certaines publications catholiques, que *l'Église ne se prononce pas sur la réalité historique* des apparitions privées (exemple : Jean Guilton, Rue du Bac... page 131).

Cette affirmation m'a donné l'idée de relire quelques paroles du Pape Jean-Paul II, lors de ses voyages à Fatima, pour avoir une idée exacte de ce qu'il pense, lui, de l'événement de Fatima (révélation privée) et de sa réalité historique.

C'était, jour pour jour, un an après l'attentat dont il avait été victime le 13 mai 1981. Il était à prévoir que le Pape, lors de la première homélie de son premier voyage à Fatima en 1982, aborderait le sujet des apparitions dites « privées » : « *L'Église, précisait-il, a toujours enseigné et continue à proclamer, que la Révélation de Dieu a trouvé son accomplissement en Jésus-Christ, qui en est la plénitude, et qu'aucune nouvelle révélation publique n'est à attendre avant la manifestation glorieuse du Seigneur (Dei verbum, n. 4). L'Église apprécie et juge les révélations privées selon le critère de leur conformité avec cette unique révélation publique.*

Si l'Église a accueilli le message de Fatima, c'est surtout parce qu'il contient une vérité et un appel qui, dans leur contenu fondamental, sont la vérité et l'appel de l'Évangile lui-même... ».

Mais, il vaut la peine de lire la suite du texte de Jean-Paul II : « *...Le message de Fatima est, dans son noyau fondamental, l'appel à la conversion et à la pénitence, comme dans l'évangile. Cet appel a été prononcé au début du vingtième siècle et, par conséquent, il a été particulièrement adressé à ce siècle. La Dame du message semble lire avec une perspicacité spéciale, les signes de notre temps.* ». L'expression « *a été prononcé au début du vingtième siècle* » me semble (à moi, comme à beaucoup d'autres) une reconnaissance explicite de la réalité historique de l'événement.

Toujours dans son premier voyage à Fatima, le Pape disait ceci : « *Les paroles du message ont été adressées à des enfants de 7 à 10 ans. Les enfants, comme Bernadette de Lourdes, sont particulièrement privilégiés dans ces apparitions de la Mère de Dieu...* ». C'est dire à quel

point l'Église, par la voix du Pape, se prononce explicitement (il ne s'agit pas de déclaration « ex cathedra ») sur la réalité historique du message. Ou alors, ces paroles de Jean-Paul II n'auraient plus aucun sens...

Le Pape va beaucoup plus loin que d'exprimer une simple opinion personnelle : « *Le contenu de l'appel de la Dame de Fatima [dit-il] est si profondément enraciné dans l'Évangile et dans toute la Tradition que l'Église sent sa responsabilité engagée dans ce message.* ».

Je comprends que les théologiens (les bons évidemment !) mettent leur point d'honneur à défendre ce qu'il y a de plus sacré quant au fondement de notre foi : la Révélation publique ; ils font bien. Mais la distinction entre la Révélation publique définitive et les révélations privées (j'entends : celles que l'Église a reconnues) ne doit pas être comprise de travers. Les révélations privées, comme la Grande Révélation, postulent, à leur origine, des faits historiques ; les révélations privées, même dans le cas d'apparitions de Marie ou de quelque saint du Ciel, ont finalement Dieu pour unique Auteur, comme il en est dans la Grande Révélation. La différence entre cette Grande Révélation et les révélations privées se situe du côté de leur importance. Et le mieux que nous puissions faire à ce sujet, c'est sans doute de citer le Catéchisme de l'Église Catholique publié en 1992 par le Pape Jean-Paul II ; on y lit ceci, au paragraphe 67 : « *Au fil des siècles, il y a eu des révélations dites 'privées', dont certaines ont été reconnues par l'Église. Elles n'appartiennent pas au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas d'améliorer ou de compléter la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire.* »...

Rien ne nous interdit de souhaiter ardemment qu'un jour, après une enquête sérieuse, l'événement de « Dozulé » soit enfin reconnu !

Alors « *l'Église* », ce jour-là, ne pourra faire autrement que « *sentir sa responsabilité engagée dans ce message* ».

Bernard Ribay

PS [c'est nous qui avons souligné certains mots]

aussi la messe, qu'il n'y avait plus à Putot" (Cahiers, 2v); "Mon troisième enfant fera sa Communion l'année prochaine. Que cette dernière année de catéchisme soit pour lui une sainte année, pleine de foi, pleine de souvenirs, pour les années qui suivront. Qu'il se souvienne des connaissances de l'Évangile. Après lui j'ai encore deux jeunes enfants... Je vous assure qu'ils seront élevés le plus pieusement possible, avec toute la foi de mon âme, de mon esprit, tout ce que je pourrai leur donner pour leur faire connaître Jésus. Mais cependant, peut-être qu'après leur Communion solennelle, seront-ils comme la plupart de ces enfants qui ont fait leur Communion hier, partis chacun de leur côté, dans ce monde plein de méchancetés, d'ingratitude, oubliant Dieu, oubliant le plus beau jour de pureté, ce plus beau jour, béni entre tous..." (Cahiers, 47v-48 r).

De plus, Madeleine a longtemps été catéchiste à Dozulé, enseignant les enfants autant avec le cœur qu'avec la bouche: "Lorsque je parle aux enfants du catéchisme, je parle avec cœur, de tout mon cœur... Désormais je n'ouvrirai la bouche que pour parler de Jésus. Les conversations de toutes sortes ne m'intéressent plus ; elles n'ont pour moi aucun intérêt... [Mais] la conversation que j'ai parfois avec M. le Curé, et à la Messe la parole de l'Évangile, là, croyez moi, je l'écoute; et je l'écoute avec un très grand intérêt. C'est la parole de Dieu, la parole de l'Évangile. Il n'y a que ces paroles qui concernent Dieu, Jésus, l'Esprit Saint, qu'il faut écouter avec beaucoup d'attention, de respect, afin d'essayer de bien en comprendre le sens, pour devenir véritablement enfant de Dieu" (Cahiers, 94v-95r); "Croyez moi que c'est avec cœur et foi que je parlerai de Jésus et de sa Croix" (88r).

Nous le faisons en écho au message de Dozulé, dans lequel Jésus nous dit: "*Je suis triste à cause du manque de Foi dans le monde*" (7 septembre 1973); "*Baisez la terre trois fois par pénitence, pour le manque de Foi dans le monde*" (1^o mars 1974); "*Hommes de peu de Foi, souvenez-vous de ma Parole*" (5 avril 1974); "*À cause de leur manque de Foi, le monde entier connaîtra de grandes catastrophes*" (Noël 1975). Madeleine écrit: "j'ai vu deux larmes couler de ses yeux (j'ai pleuré à ce moment-là); Jésus était si triste! Il m'a dit: ... *Satan empêche la purification du plus grand nombre... Je laisserai agir à cause du manque de Foi*" (3 mai 1974); "*vo-tre Foi doit rester inébranlable*" (2 janvier 1976). La connaissance approfondie du petit *Catéchisme* de Benoît XVI nous aidera, avec le secours de la divine Grâce et de la sainte Vierge, à demeurer inébranlables dans la Foi et par la Foi, et à consoler Jésus.

LE PETIT CATECHISME DE BENOIT XVI

Avec tous les catholiques fidèles et les hommes de bonne volonté, nous nous réjouissons beaucoup de l'élection de Benoît XVI. Ce Pape est un bon Pasteur, doux et humble de cœur; il est un véritable *théologien*, qui *parle de Dieu*, qui ne cesse d'annoncer à tous que "JESUS EST LE SEIGNEUR" (Ph 2, 10), et de proclamer la grandeur et la beauté de son Mystère adorable, contemplé avec et par Marie. Ce Pape est un éminent catéchiste, un éveillé de la vraie Foi, *la Foi en Jésus*, et il vient de donner à l'Eglise et au monde un outil essentiel: l'*Abrégé du Catéchisme de l'Eglise Catholique*, que nous avons le devoir de connaître et de faire connaître, selon la volonté expresse du Saint Père. Pour lui rendre notre hommage filial, et pour le bien spirituel de nos lecteurs, nous publions ci-après en double page (qui peut être reproduite et diffusée) des extraits de ses récentes interventions sur ce précieux *Abrégé* de la Foi catholique.

Nous le faisons en communion avec Madeleine, qui a eu le souci constant de bien catéchiser ses enfants: "nous sommes arrivés à Dozulé pour les enfants surtout, pour l'école, le catéchisme, et puis

L'ABREGÉ DU CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

"Le Pape Jean-Paul II nous a donné une œuvre merveilleuse, dans laquelle la foi des siècles est expliquée de façon synthétique: le *Catéchisme de l'Église catholique*. Moi-même, récemment, j'ai pu présenter

l'Abrégé de ce Catéchisme, qui a été élaboré à la demande du Pape défunt. Ce sont deux livres fondamentaux que je voudrais vous recommander à tous" (Benoît XVI, Homélie de la Messe des JMJ, Cologne, dimanche 21 août 2005).

"... Je livre avec confiance ce *Compendium* avant tout à l'Église entière et à chaque chrétien en particulier, afin qu'en ce 3^e millénaire, chacun puisse, grâce à lui, retrouver un nouvel élan dans l'effort d'évangélisation et d'éducation à la foi qui doit caractériser toute communauté ecclésiale et tous ceux qui croient au Christ... Mais ce *Compendium*, dans sa brièveté, sa clarté et son intégralité, s'adresse aussi à toute personne qui, vivant dans un monde incohérent et aux multiples messages, désire connaître le

Chemin de la Vie, la Vérité, confiée par Dieu à l'Église de son Fils. En lisant ce *Compendium*, chacun pourra, grâce notamment à l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Mère du Christ et Mère de l'Église, reconnaître et accueillir toujours mieux la beauté, l'unicité et l'actualité inépuisables du Don par excellence que Dieu a fait à l'humanité : son Fils unique, Jésus Christ, qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (*Jn 14, 6*)". (Benoît XVI, Lettre de promulgation de l'*Abrégé du Catéchisme*, 28 juin 2005).

Présentation de l'Abrégé du Catéchisme par Benoît XVI

(Discours du 28 juin 2005 à Rome)

Très chers frères et amis,

1. ... Nous ne rendrons jamais suffisamment grâce à Dieu, notre Père, pour cet immense trésor d'espérance et de gloire que, dans son Fils Jésus Christ, Il nous a offert. Notre engagement constant est de nous laisser continuellement illuminer par Lui en vue de connaître toujours plus profondément ce don mystérieux qu'Il nous a fait. Le *Compendium [ou Abrégé] du Catéchisme de l'Église catholique*, que j'ai aujourd'hui la grande joie de présenter à l'Église et au monde..., peut et doit constituer un instrument privilégié pour nous faire grandir dans la connaissance et dans l'accueil joyeux de ce don divin.

2. Il voit le jour après la publication du *Catéchisme de l'Église catholique*, qui eut lieu en 1992. Depuis s'était faite toujours plus présente et insistante l'exigence d'un catéchisme synthétique, concis, qui contienne uniquement, mais de façon exhaustive, les éléments essentiels et fondamentaux de la foi et de la morale catholiques, formulés d'une manière simple,

accessible à tous, claire et synthétique... un texte qui fasse autorité, sûr, complet quant aux aspects essentiels de la foi de l'Église, en pleine harmonie avec le Catéchisme, approuvé par le Pape et destiné à toute l'Église.

3. En octobre 2002, les participants au Congrès catéchétique international s'étaient faits, en particulier, les interprètes de cette exigence largement répandue, présentant une requête explicite en ce sens au serviteur de Dieu Jean-Paul II.

Mon vénérable Prédécesseur décida, en février 2003, de la préparation de ce *Compendium*, en reconnaissant qu'il répondait au bien non seulement de l'Église universelle et des Églises particulières, mais également du monde d'aujourd'hui, assoiffé de vérité. Ce furent deux années de travail intense et fructueux, qui ont vu la participation de tous les Cardinaux et Présidents des Conférences épiscopales, qui, interpellés sur l'un des derniers projets du *Compendium*, ont exprimé, à une très large majorité, un avis très positif.

4. Aujourd'hui, à la veille de la solennité des saints Pierre et Paul, à 40 ans de la conclusion du Concile œcuménique Vatican II, j'éprouve une grande joie à remettre ce *Compendium*, que j'ai approuvé, non seulement à tous les membres de l'Église, représentés ici de manière significative, dans ses différentes composantes, par vous tous qui participez à cette rencontre solennelle ; mais, à travers vous - vénérés frères cardinaux, évêques, prêtres, catéchistes et fidèles laïcs - je désire également remettre en esprit ce *Compendium* à toute personne de bonne volonté, qui souhaiterait connaître les insondables richesses du ministère salvifique de Jésus Christ.

Il ne s'agit assurément pas d'un nouveau Catéchisme, mais du *Compendium* qui reflète fidèlement le *Catéchisme de l'Église catholique*, lequel demeure par conséquent à la fois la source, où puiser pour mieux comprendre le *Compendium* lui-même, et le modèle, qu'il faut sans cesse regarder pour retrouver la présentation harmonieuse et authentique de la foi et l'élaboration des catéchismes locaux. Le *Catéchisme de l'Église catholique* conserve intactes toute son autorité et son importance, et il pourra trouver, dans cette synthèse, un encouragement précieux à être mieux connu et utilisé comme instrument fondamental d'éducation à la foi.

5. Ce *Compendium* est une annonce renouvelée de l'Évangile aujourd'hui. Également par l'intermédiaire de ce texte qui est sûr et fait autorité, la "foi que nous avons reçue de l'Église - comme l'affirme également saint Irénée, dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire liturgique - nous la conservons avec

soin, parce que sous l'action de l'Esprit de Dieu, celle-ci, comme un dépôt de grande valeur, renfermé dans un vase précieux, rajeunit continûment et fait également rajeunir le vase qui le contient" (saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, 1, 10, 2).

C'est la foi de l'Église en Jésus Christ que présente le *Compendium*. En suivant la structure en quatre parties du *Catéchisme de l'Église catholique*, celui-ci présente en effet le Christ professé en tant que Fils Unique du Père, comme parfait Révélateur de la vérité de Dieu et comme Sauveur définitif du monde ; le Christ célébré dans les sacrements, comme source et soutien de la vie de l'Église ; le Christ écouté et suivi dans l'obéissance à ses commandements, comme source de l'existence nouvelle dans la charité et dans la concorde ; le Christ imité dans la prière, comme modèle et maître de notre attitude de prière à l'égard du Père.

6. Cette foi est exposée, dans le *Compendium* sous forme de dialogue. L'on souhaite de cette manière "proposer à nouveau - ainsi que je l'ai écrit dans l'introduction au *Compendium* - un dialogue idéal entre le maître et le disciple, par une série constante de questions qui attirent le lecteur, l'invitant à avancer dans la découverte d'aspects toujours nouveaux de la vérité de sa foi. Le genre dialogique contribue aussi à abréger notablement le texte, le réduisant à l'essentiel, ce qui pourrait favoriser l'assimilation et la mémorisation éventuelle du contenu". La brièveté des réponses favorise la synthèse essentielle et la clarté de la communication.

7. Dans le texte sont également insérées des images au début de chaque partie ou section. Ce choix vise à illustrer le contenu doctrinal du *Compendium* : les images, en effet, "proclament le même message que l'Écriture Sainte transmet à travers la parole, et elles aident à réveiller et à nourrir la foi des croyants" (*Compendium*, n. 240). Image et parole s'éclairent ainsi réciproquement. L'art "parle" toujours, au moins implicitement, du divin, de la beauté infinie de Dieu, reflétée dans l'Icone par excellence : le Christ Seigneur, Image du Dieu invisible.

Les images sacrées, avec leur beauté, sont elles aussi une annonce évangélique et elles expriment la splendeur de la vérité catholique, en montrant l'harmonie suprême entre le bon et le beau, entre la *voie de la Vérité* et la *voie de la Beauté*. Tout en témoignant de la tradition séculaire et féconde de l'art chrétien, elles engagent chacun, croyants ou non, à la découverte et à la contemplation de l'attraction inépuisable qu'exerce le mystère de la Rédemption, en donnant un élan toujours nouveau au processus vivant de son inculturation dans le temps.

Les mêmes images se retrouvent dans les différentes traductions du *Compendium*. Cela sera également un moyen pour identifier facilement et reconnaître ce texte dans les diverses langues : la foi unique est professée par chaque fidèle dans la multiplicité des contextes ecclésiaux et culturels.

8. Le texte contient également à la fin une *Annexe* réunissant plusieurs prières communes pour l'Église universelle et plusieurs formules catéchétiques de la foi catholique. Le choix opportun d'ajouter diverses prières à la fin du *Compendium* invite à retrouver dans l'Église une manière commune de prier, non seulement au niveau personnel, mais également au niveau communautaire.

Dans chacune des traductions, la plupart des prières seront également présentées en langue latine. Leur apprentissage, dans cette langue également, facilitera la prière en commun de la part des fidèles chrétiens appartenant à des langues différentes, notamment lorsqu'ils se retrouveront ensemble à l'occasion de circonstances particulières. Comme je l'ai déjà dit, en 1997, lors de la présentation à mon vénéré Prédecesseur de l'édition type latine du *Catéchisme de l'Église catholique*, "dans la multiplicité des langues et des cultures, le latin, véhicule et instrument pendant de si nombreux siècles de la culture chrétienne, garantit justement non seulement la continuité avec nos racines, mais demeure plus que jamais important pour renforcer les liens de l'unité de la foi dans la communion de l'Église".

9. Je remercie de tout cœur tous ceux qui ont travaillé à la réalisation de cette œuvre importante... Puisse ce *Compendium*, fruit de leurs efforts, mais surtout don que Dieu fait à l'Église en ce 3^e millénaire, donner un nouvel élan à l'évangélisation et aux catéchèses, dont dépendent "non seulement l'extension géographique et l'augmentation numérique mais aussi, et davantage encore, la croissance intérieure de l'Église, sa correspondance avec le dessein de Dieu" (*CEC*, n. 7).

Que la Très Sainte Vierge Marie et les saints Apôtres Pierre et Paul soutiennent par leur intercession ce souhait pour le bien de l'Église et de l'humanité.

Et je vous donne à tous et de tout cœur
ma Bénédiction apostolique.

†

L'Abbrégé du *Catéchisme de l'Église Catholique* est publié par les éditions Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, et peut être commandé en librairie ou sur internet (prix 18€).